

NUMÉRO
SPÉCIAL

LE TOP 10 DES SPOTS DU BRIANÇONNAIS

TOUTES LES ROCHES,
TOUS LES STYLES,
TOUS LES NIVEAUX !

ENTRAÎNEMENT

Comment bien
s'échauffer ?

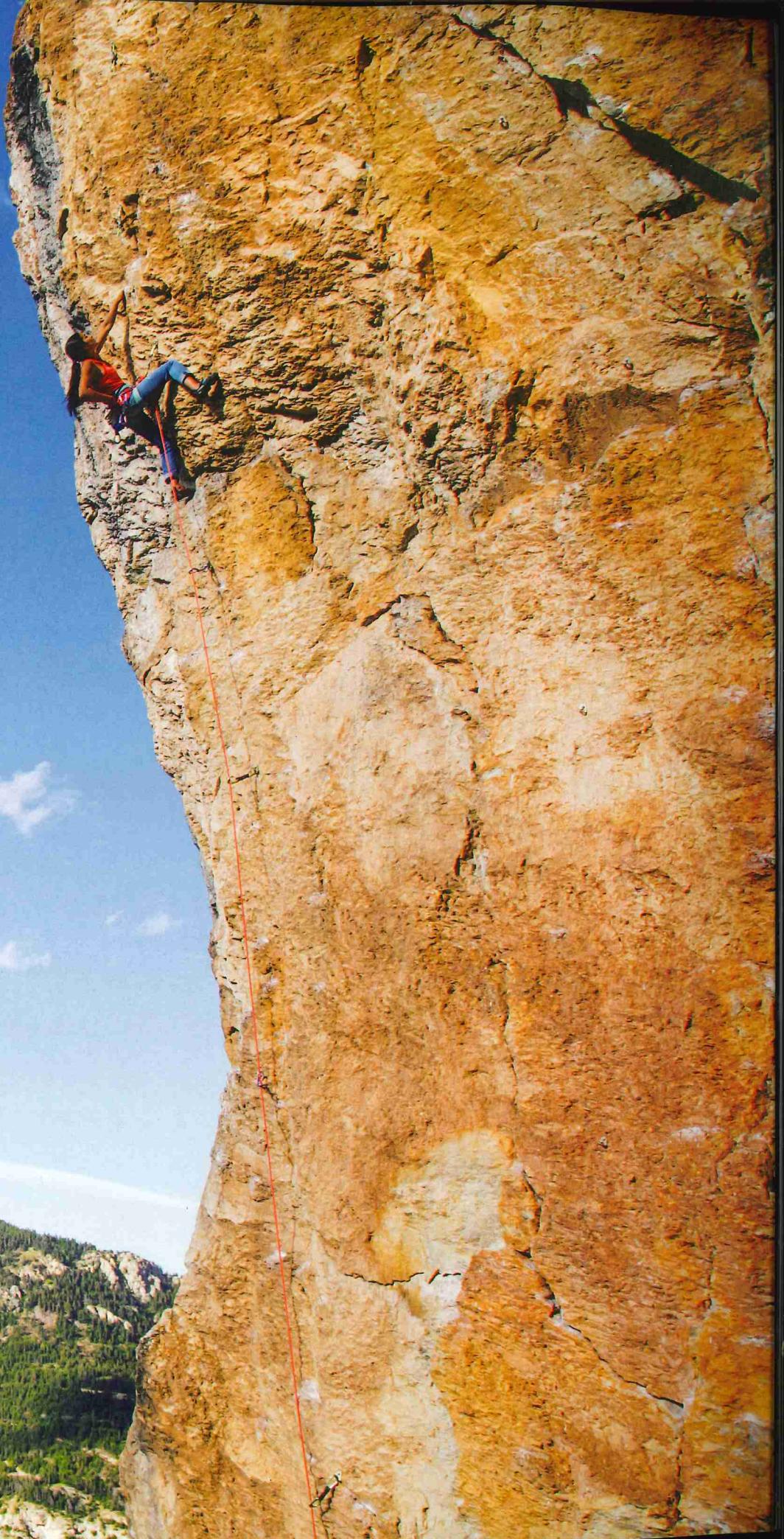
LA SAUME
AILEFROIDE
MONT-DAUPHIN
LE FOURNEL
TOURNOUX
LE PERCHOIR
ENTRAYGUES
NEEDLES
PANACELLE
RIF D'ORIOL



BIENVENUE DANS LE BRIANÇONNAIS

LE PAYS DES MERVEILLES

Le Briançonnais, c'est le pays de l'escalade. Non seulement cette contrée regorge de falaises toutes plus belles les unes que les autres, mais elle est surtout le rendez-vous estival incontournable pour tous les amateurs de grimpe. Et le coup bas de l'IFSC, qui a jugé bon de priver Briançon de son étape annuelle de la coupe du monde, n'y changera rien.



Ci-dessous : Florent Pedrini dans Le Cocardé (D+, 6a max, 5c obl, 180 m) à la Poire d'Ailefroide.

À droite, le cairn commémoratif en forme de perfo érigé en hommage à Jean-Michel Cambon, accidentellement décédé en 2020.

AILEFROIDE

ESCALADE TOTALE

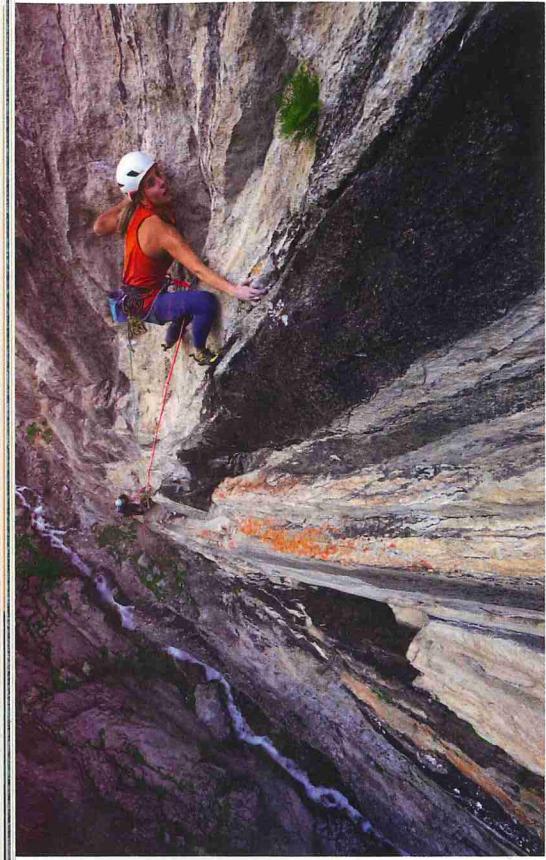
Un séjour à Ailefroide en été est une expérience incontournable dans une vie de grimpeur. Quelle atmosphère, quelle ambiance, quel lieu ! Le camping mythique du spot, qui n'est en fait rien d'autre qu'un pan de vallée dédié, rassemble la communauté de la verticalité au grand complet, depuis les alpinistes jusqu'aux bloqueurs, tous venus s'amuser dans ce fabuleux théâtre naturel au décor de granite.



© Arthur Delicque



© Arthur Delicque



SÉLECTION DE BLOCS, COUENNES ET GRANDES VOIES

Blocs

Le gros Bill (5+), secteur du Pavé.

Le Fantastique (6B), secteur des Cahutes.

Cash (7A+ debout, 7B+ assis), secteur du Pavé.

Les Consommateurs (7B+, le plus dur du monde ?), secteur des Cahutes.

Surprise du chef (7B+ debout, 7C+ assis), secteur Surprise du chef.

Ce que Lola veut (8A), secteur 40.12 bis.

Couennes

La voie de l'Écaille (5b), secteur de la Draye de droite.

Le loup dans la bergerie (7a, pour les amateurs de dalles), secteur Amigo.

Zaza club (7c+), secteur Terranova.

Tenue de soirée (8a, première ascension de Patrick Edlinger, s'il vous plaît !), secteur Tenue de soirée.

Les Proucrastinateurs (8a+), secteur Cascade blues.

Face Bouc (8c, le plus beau de France ?), secteur Face Bouc.

Grandes voies

Palavar-les-flots (D-, 5c max, 5b obl, 310 m), secteur Palavar.

La Cocarde (D+, 6a max, 5c obl, 180 m), secteur Poire d'Ailefroide.

La Snoopy (TD-, 6b max, 5c obl, 210 m, idéale pour apprendre à poser les coinceurs !), secteur Paroi de la fissure.

Désert du tartare (ED, 7a+ max, 6b obl, 450 m), secteur Éboulement.

Asproman (ED+, 8a+ max, 7b obl, 200 m, la grande voie dure mythique d'Ailefroide), secteur Envers de l'Éboulement.



Solène Amoros dans la terrible grande voie 'Asproman' !

La féérique vallée d'Ailefroide.

Johanna au secteur Tenue de soirée !

Si la grande voie et la couenne sont rassemblées dans le topo *Briançon Climbs*, ainsi que dans celui spécifique à Ailefroide publié par l'association Topos Cambon, il faudra pour le bloc se reporter à l'ouvrage des frères Semiond, grimpeurs emblématiques de la vallée, infatigables passionnés, ouvreurs prolifiques, vidéastes et organisateurs du célèbre Tout à Bloc dont l'effervescence illumine la vallée chaque mois de juillet.

Ailefroide, c'est un mythe, c'est un océan, c'est immense tant en termes de possibilités de grimpe que d'histoire et de culture. Nous avons déjà consacré deux larges dossiers au spot dans les numéros 214 et 238 de Grimper; nous vous invitons à les consulter pour plus d'informations sur le site - ils sont en vente sur notre boutique en ligne.

Un homme, Jean-Michel Cambon, a énormément contribué à faire d'Ailefroide le monument qu'on connaît aujourd'hui en équipant au prix d'un travail titanique la plupart des grandes voies du site, au point qu'un cairn géant à sa mémoire trône aujourd'hui dans le village.

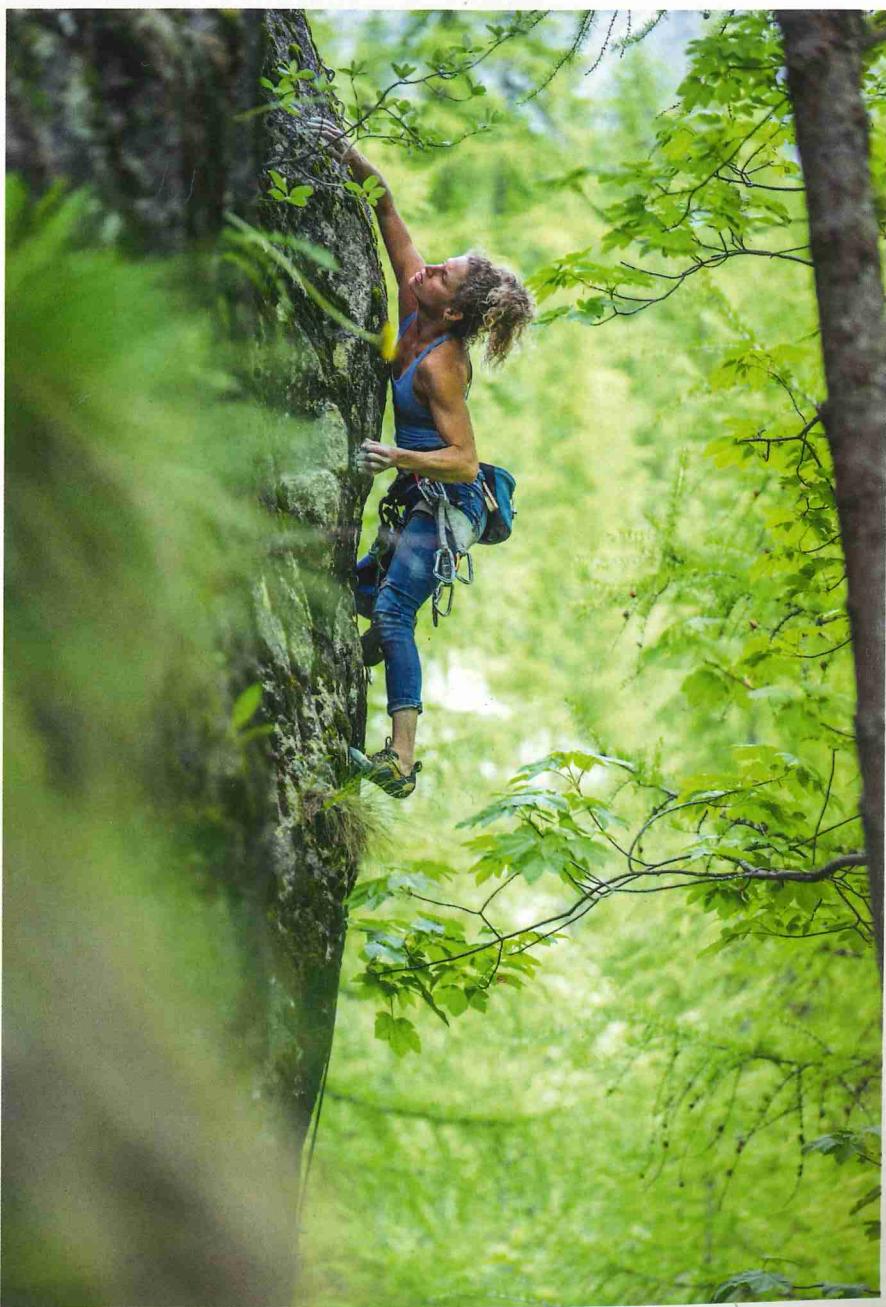
Concernant la couenne, de nombreux secteurs plus ou moins fréquentés s'offrent aux grimpeurs. Mention spéciale aux couennes du mur Face Bouc, dont les lignes dures font partie des plus belles de France, et où l'on trouve le seul 9a d'Ailefroide, *Crotte de*

L'ŒIL DE MARTINE ET JEAN-JACQUES ROLLAND

Ailefroide, c'est génial, parce que tu peux tout faire. Du 9a comme de l'initiation à la grande voie. Du bloc comme de l'alpinisme facile. C'est le paradis. On pourrait presque parler, et ce n'est aucunement péjoratif, de Chamonix du pauvre. Les jeunes viennent en stop de partout en France et se retrouvent au camping dans une ambiance incroyable. Au niveau de la grimpe, beaucoup de choses ont été sécurisées par le bureau des guides, et l'équipement des grandes voies est très bon. Autre point positif côté grandes voies, beaucoup de redescentes se font à pied et non en rappel, ce qui est fort agréable.

Geek, libéré par Yann Ghesquiers, l'enfant du pays et libérateur de bon nombre des voies les plus dures du Briançonnais.

Pour le bloc, des secteurs idéaux pour grimper en famille côtoient les horreurs de Tony Lamiche, le grimpeur aux doigts d'acier, dont les ouvertures sont très rarement répétées. Les cotations sont ici extrêmement sévères: aucun 8B+ bloc n'a encore vu le jour à Ailefroide malgré le passage fréquent de grimpeurs de classe mondiale, c'est dire.

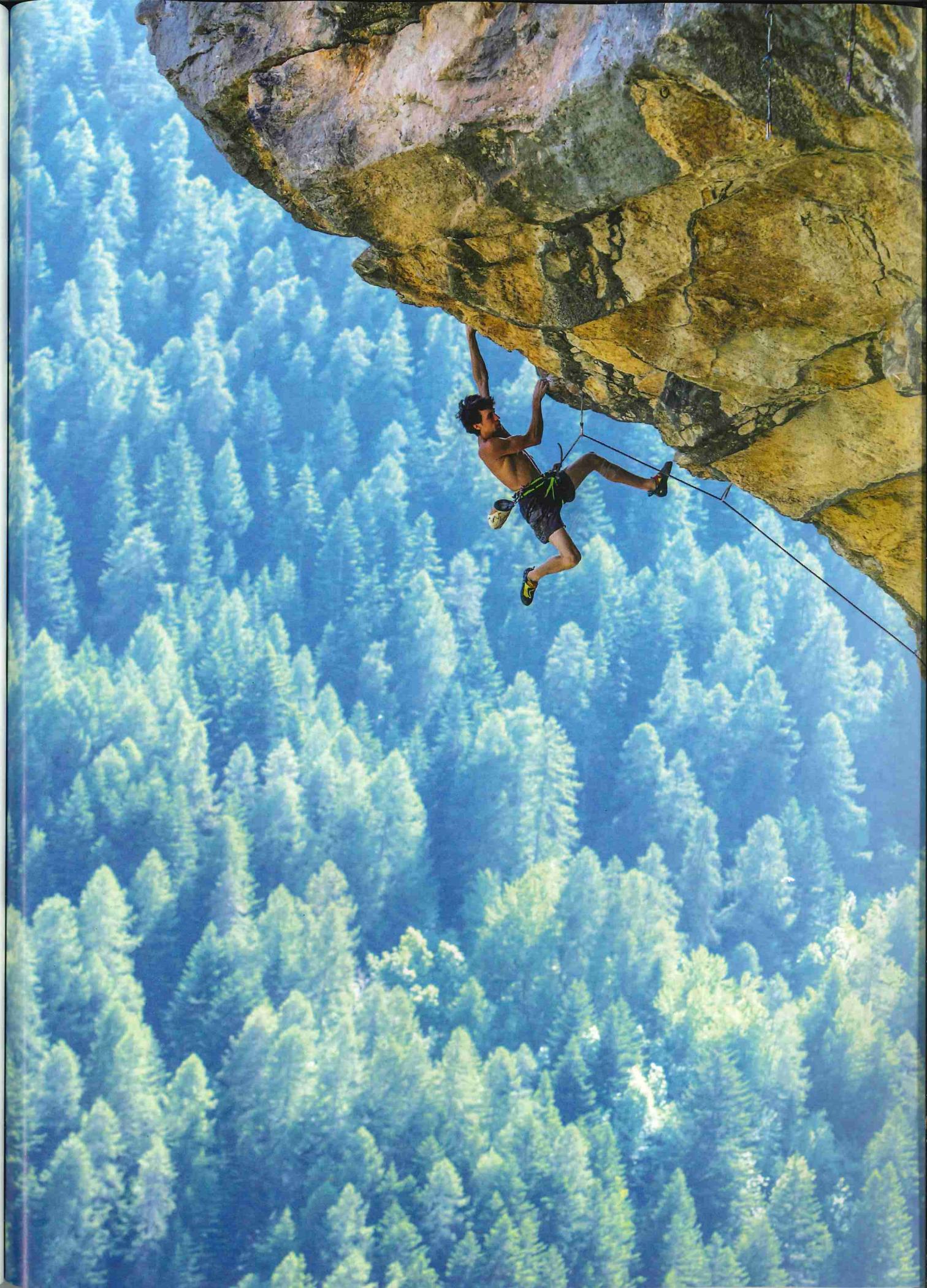


Opposition de style totale entre le mur technique de l'Atelier (à gauche) et l'écrasant dévers du Rocher des Brunes (à droite) où Jean-Elie Crestin-Billet remonte 'Une arquée pour un criquet', fantastique proue en 8c.

LE FOURNEL

UN SPOT, UNE MULTITUDE DE STYLES

Les falaises du Fournel sont si variées, si différentes, que les présenter comme appartenant à un seul et même site apparaît presque trompeur. Le Rocher des Brunes, l'Atelier, Jo Trango, Oréac, le secteur classique, les grandes voies de la face sud... Tous sont assimilés au Fournel et présentent pourtant des univers de grimpe aussi éloignés que complémentaires.



Le Fournel est un incontournable du Briançonnais, en témoigne la longue liste des légendes locales qui sont venues y poser des spits : Sylvain Rivoire, Steph Troussier, Yann Ghesquiers, Olivier Fourbet et d'autres.

Au Rocher des Brunes (vous avez bien lu, c'est « brunes » et non « brumes »), on trouve quelques *must-do* en gros dévers, soit un profil relativement rare dans le Briançonnais. Malgré son exposition sud, la falaise passe à l'ombre en fin de journée, et, grâce aux thermiques qui éventent la vallée, on peut la plupart du temps y grimper au cœur de l'été par les journées de forte chaleur.

L'Atelier, seconde falaise majeure de la vallée, est l'exact complémentaire du Rocher des Brunes. La nature fait bien les choses. Les gros dévers laissent place à de magnifiques murs verticaux ultra-techniques et exigeants. Les voies sont tout aussi majeures, mais l'ambiance change radicalement, et la fréquentation est moindre.

Jusqu'ici, on ne parlait qu'aux grimpeurs de haut, voire de très haut niveau. Mais si les difficultés y atteignent le 9a, rassurez-vous, le Fournel a dans sa besace de quoi ravir tout le monde.

SÉLECTION DE VOIES

L'Atelier

Rien à jeter, toutes les voies sont à faire.

Rocher des Brunes

L'Arquée pour le Criquet (proue mythique en 8c)

Le Béret vert (8a+)

La Rentière mal baisée (8a+)

Papapuk (8a)

Ouech ouech (8a+)

Jo Trango

Tout est à faire, mention spéciale au 7b+

Jo Trango

Grotte d'Oréac

Homo ça pince (7c+, à faire rien que pour le nom)

Balcon d'Oréac

Tout est à faire

Secteur classique du Fournel

Betelgueuse (7c)

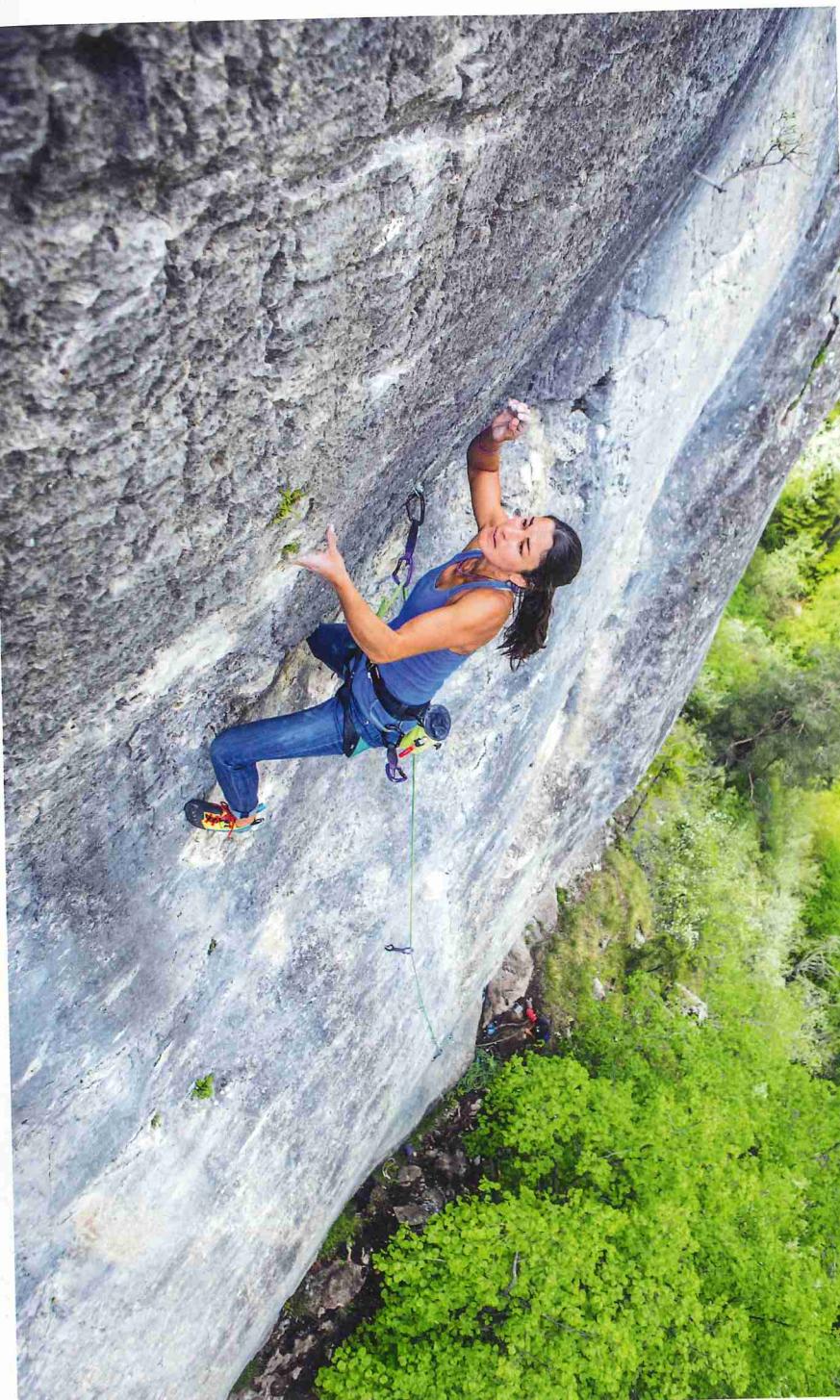
Plats toniques (7c+)

Passager clandestin (8a, mythique)

Du 6a au 7b+, rendez-vous au secteur Jo Trango et au Balcon d'Oréac (du 6b au 7b+), deux valeurs sûres équipées par la famille Rolland.

Un point de vigilance concernant le secteur des grandes voies, dont certaines pourraient être fermées cet été, pour la bonne cause. En

effet, la commune de L'Argentière-la-Bessée, qui chapeaute notamment les falaises du Fournel, a commandé un rééquipement total de ses sites. C'est une bonne chose, mais l'opération est en cours et pourrait rendre certaines grandes voies inaccessibles durant l'été.



Daila Ojeda dans un beau 7b+ sans nom à l'Atelier!

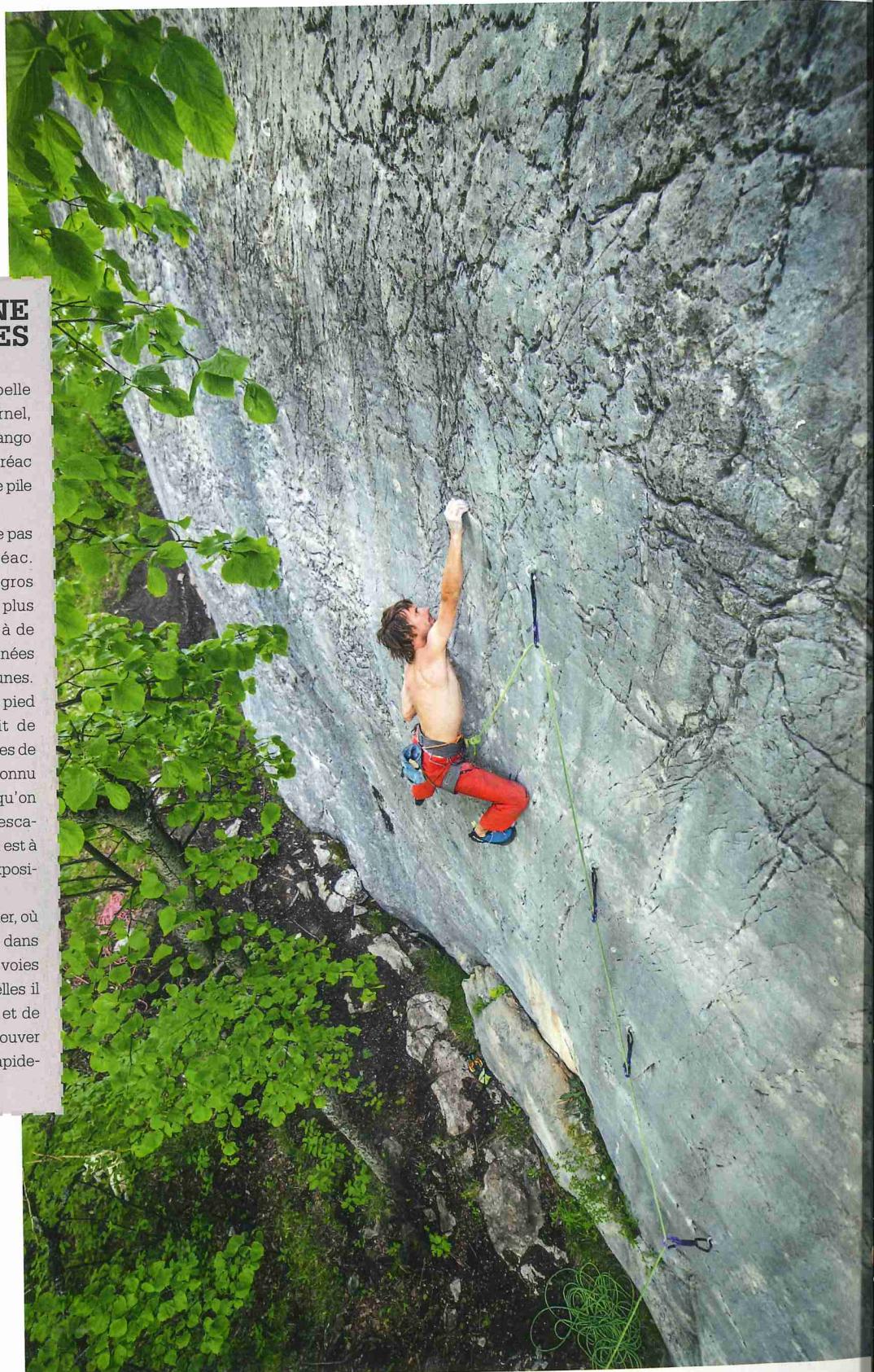
Nico Favresse dans 'Ancéphalogramme plat' (8a).

L'ŒIL DE MARTINE ET JEAN-JACQUES ROLLAND

Pour se faire plaisir dans une belle journée de grimpe en été au Fournel, voici un bon tuyau : attaquer à Jo Trango le matin puis migrer au Balcon d'Oréac l'après-midi ; celui-ci passe à l'ombre pile quand le soleil envahit le premier. Attention, le Balcon d'Oréac est à ne pas confondre avec la Grotte d'Oréac. Celle-ci ravira les amateurs de gros dévers dans des niveaux un peu plus élevés (gros 7 et petit 8) et grâce à de belles voies ludiques et moins patinées que les *king lines* du rocher des Brunes.

Pour l'anecdote, il y a une grotte au pied de la grotte d'Oréac qui servait de cachette aux Vaudois lors des guerres de Religion sous Louis XIV. Cela était connu des chasseurs et c'est comme ça qu'on a découvert ce petit bijou pour l'escalade ; le mur penche tellement qu'il est à l'ombre même en été malgré son exposition sud !

Pour finir, mention spéciale à l'Atelier, où l'on trouve une escalade exigeante dans son expression suprême, avec des voies très difficiles à vue et dans lesquelles il faut s'élancer avec de l'intention et de l'application sous peine de se retrouver pendu dans le baudrier bien plus rapidement qu'escompté.



Voies longues et conti, excellent calcaire d'altitude, décor exceptionnel avec vue sur les plus hautes montagnes du coin; il faudrait être bien difficile pour bouder son plaisir de grimper à Tournoux et Grand Bois.

Cela étant dit une petite mise au point s'impose concernant l'accès aux falaises. Plusieurs secteurs sont en réalité des balcons suspendus, auxquels on accède par des mains courantes, prudence donc à ce niveau. De plus, il est conseillé de ne pas se garer au départ des sentiers mais au bout de la route goudronnée (en arrivant de Puy-Saint-Vincent), car la piste est en mauvais état, gare aux bas de caisse. Il convient également d'éviter de se garer dans les prairies.

Au niveau du col de la Pousterle, il y a quelques aménagements mais il est formellement interdit de camper; des amendes tombent régulièrement car le maire des Vigneaux est regardant. Il faut enfin savoir que, 200 m en dessous du col côté L'Argentière, il y a un point d'eau potable. Attention quand même à ne pas y faire votre vaisselle car des vaches boivent dedans!

L'ŒIL DE MARTINE ET JEAN-JACQUES ROLLAND

Dans les années 1990, on trouvait à Tournoux les voies les plus difficiles des Hautes-Alpes, notamment au secteur Loups hurlants. François Legrand en personne venait s'y entraîner pour les coupes du monde ! Dans ce secteur aussi, comme on part d'une vire qui est déjà à 80 mètres de haut et que le dévers est prononcé, il y a rapidement une ambiance incroyable à mesure qu'on s'élève.

Certes les plus beaux murs de Tournoux et Grand Bois ne sont pas adaptés à l'escalade en famille avec des enfants parce que l'accès est difficile, mais il ne faut surtout pas oublier les premiers secteurs, Marmottes en folie et Yakari, sympathiques et beaucoup plus accessibles. Ainsi bien sûr que le site voisin de Fessourier, secteur familial par excellence avec une approche facile, un ruisseau, et de belles envolées de conti jusqu'au 7c.

Enfin, avis aux amateurs : même pour faire de la randonnée, l'endroit est magnifique !

Emilie Pellerin se balade dans un 7b de Tournoux dans le secteur vertical à gauche.

SÉLECTION DE COUENNES,

Tournoux

Olympic crak (7a+, secteur Ruée vers l'or)

Rase ta peau Paulo (7a, 7b jusqu'en haut de l'envolée de 40 m, secteur Ruée vers l'or)

Le Jour le plus long (6c+, secteur Ruée vers l'or)

Princesse moulinette (7b, 8a+ puis 8b+, une seule ascension par Yann Rolland, secteur Loups hurlants)

Directe du cœur (40 m, 7c+ de conti exceptionnel, secteur Loups hurlants)

Beauté de Chine (8a+, secteur Loups hurlants)

Cost of Freedom (8a, secteur Loups hurlants)

Les Loups hurlants (8a+/b, secteur Loups hurlants)

Welcome au Jardin (8a, secteur Secret Garden)

Grand Bois

Plus dure sera la fuite (8a/+, secteur Bœufs rouges)

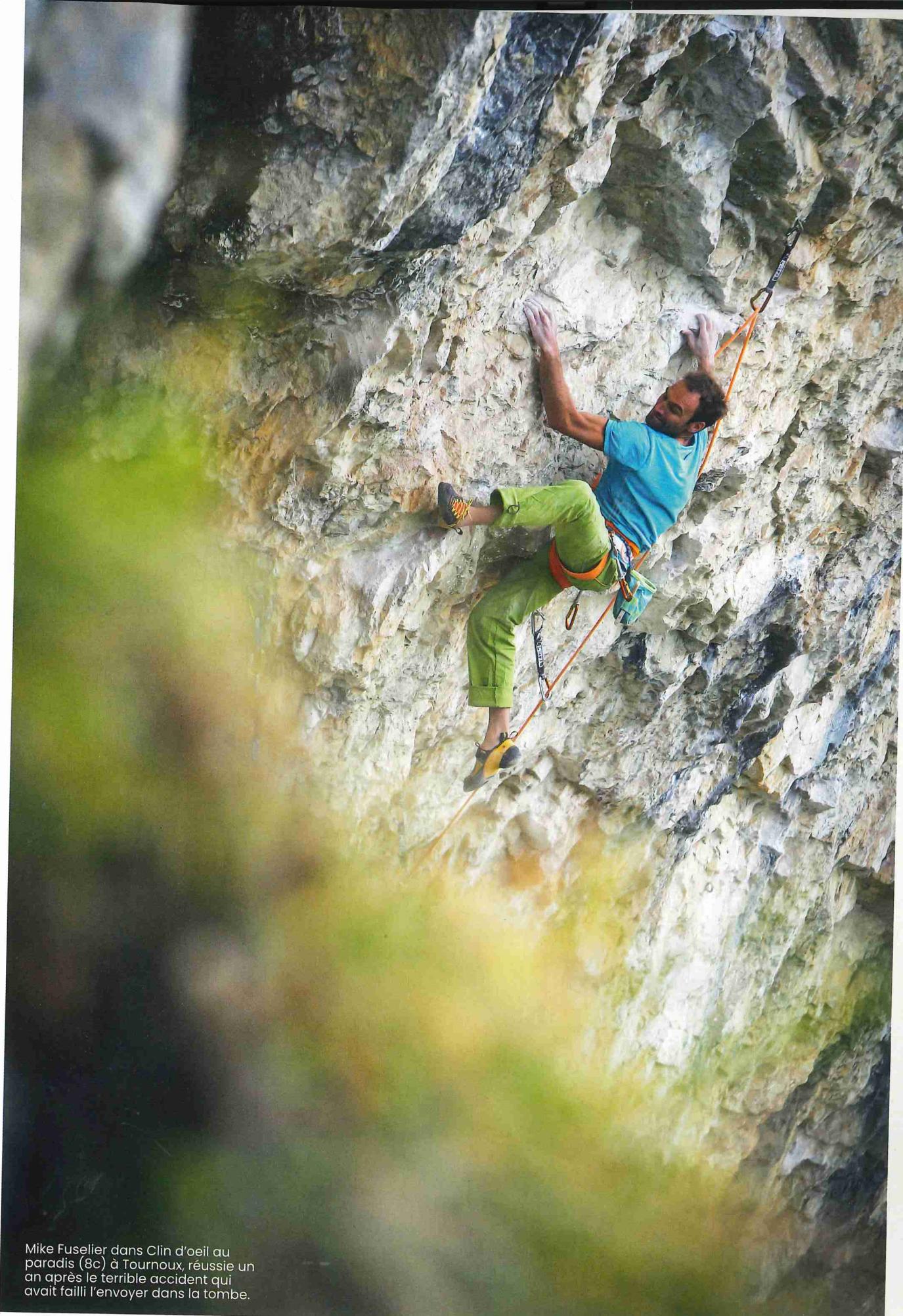
Diaclase (7b+, secteur Bœufs rouges)

La Loyauté (7a, secteur Bœuf rouges)

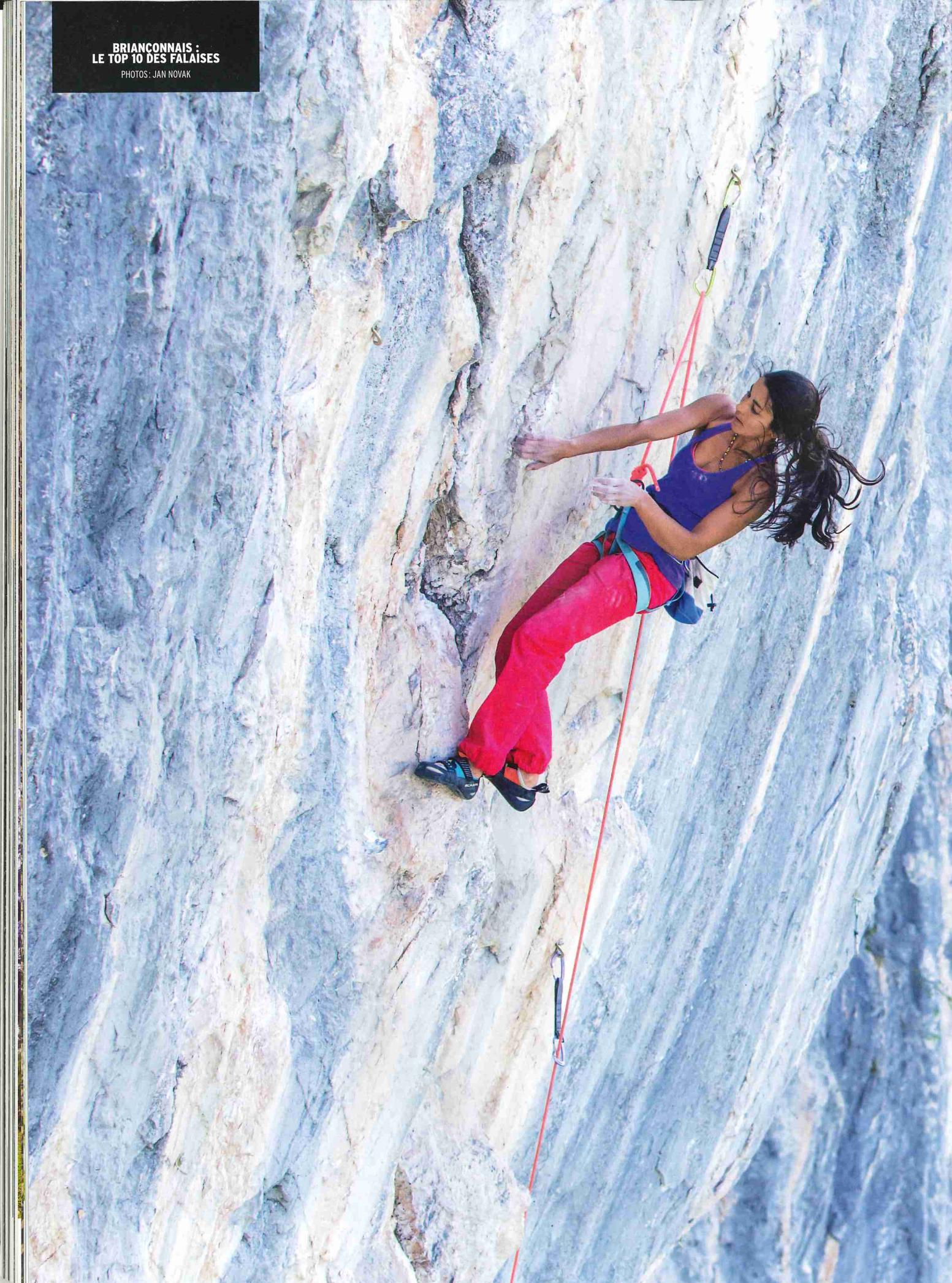
Doux Leurre (8a, secteur Bœufs rouges)

Flamme de pierre (7b+, secteur Flamme de pierre)

Terreur dans les neurones (7c, secteur Flamme de pierre)



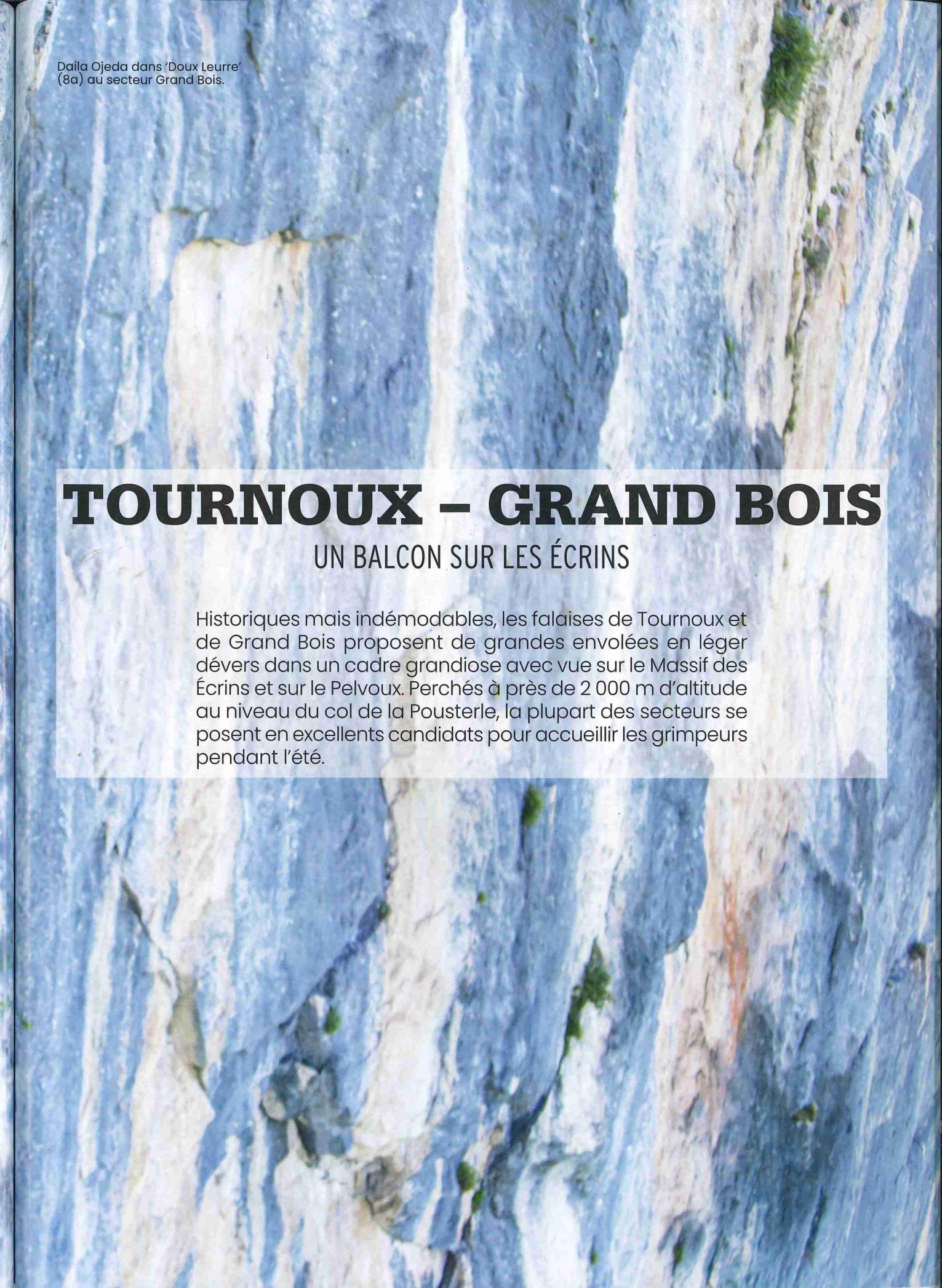
Mike Fuselier dans Clin d'oeil au paradis (8c) à Tournoux, réussie un an après le terrible accident qui avait failli l'envoyer dans la tombe.



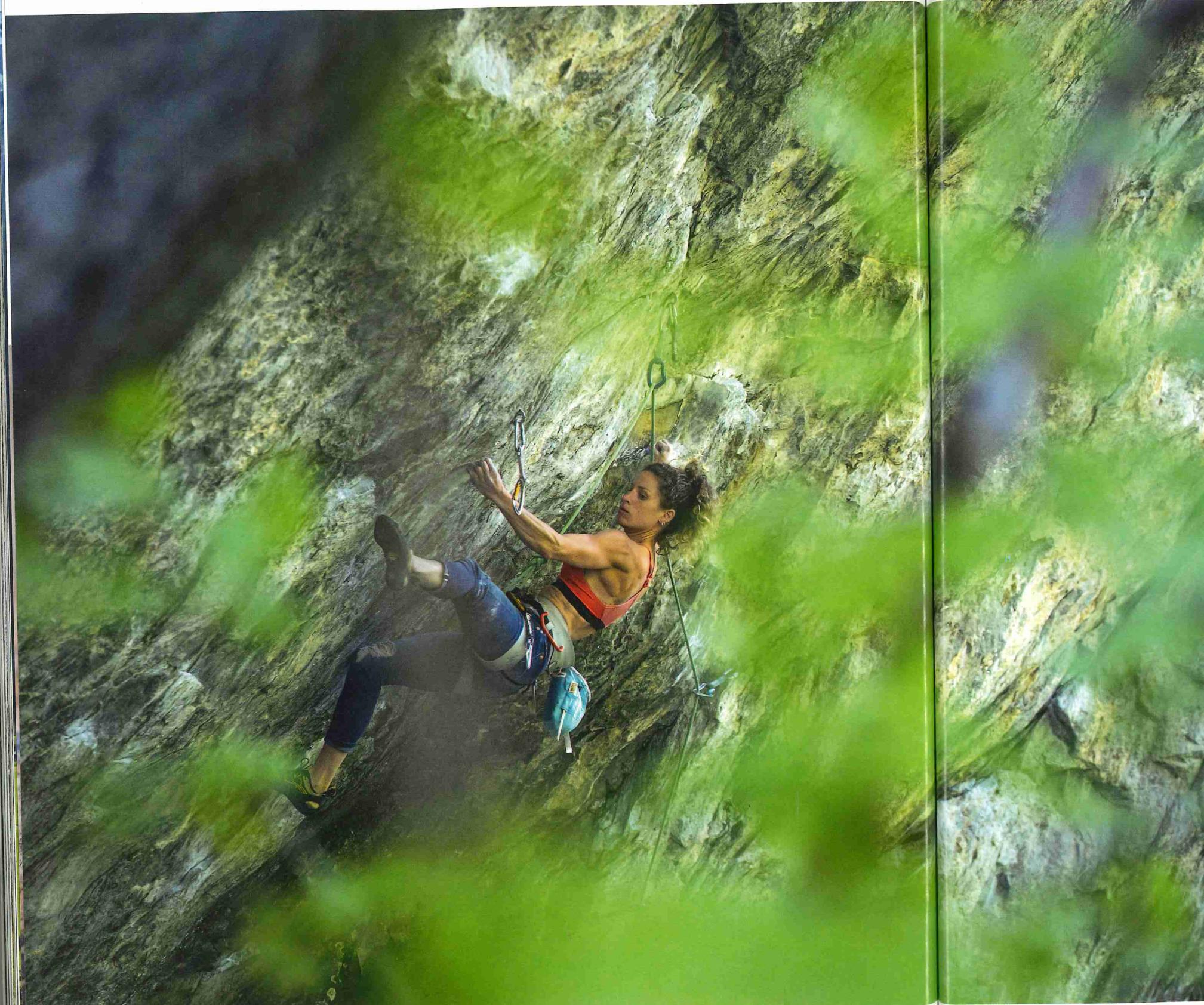
TOURNOUX – GRAND BOIS

UN BALCON SUR LES ÉCRINS

Historiques mais indémodables, les falaises de Tournoux et de Grand Bois proposent de grandes envolées en léger dévers dans un cadre grandiose avec vue sur le Massif des Écrins et sur le Pelvoux. Perchés à près de 2 000 m d'altitude au niveau du col de la Pousterle, la plupart des secteurs se posent en excellents candidats pour accueillir les grimpeurs pendant l'été.



Johanna Sullivan dans le 7c 'La cour des grands', qui croise de nombreuses voies dures de la falaise.



ENTRAYGUES

UN LABORATOIRE DU HAUT NIVEAU

Un beau panneau de gneiss à 45° de dévers, prisu et haut perché en altitude : Entraygues est une falaise idéale pour les forts grimpeurs amateurs de voies teigneuses et pas trop longues. À l'équipement, on retrouve les grands noms du Briançonnais. À la réalisation des voies les plus dures, on compte carrément les grands noms de l'escalade mondiale.

Adam Ondra, notamment, a marqué les esprits à Entraygues avec une ascension à vue du 8c+ *Deltaplane man direct* relevant presque de la sorcellerie. Le Tchèque est également le seul à avoir grimpé le 9a mythique *Condé de choc* en clippant toutes les dégaines, sachant que Tony Lamiche avait libéré la voie en préclippant la troisième paire, convention que seul le meilleur grimpeur du monde a jugé bon de ne pas suivre. Entre le 8b et le 9a+, Entraygues offre donc un beau panel de voies extrêmes, la plus ardue (*La Moustache qui fâche*, 9a+) ayant été libérée par une autre légende de l'escalade, Enzo Oddo, alors qu'il n'était âgé que de 15 ans ! Mais peut-être *La Moustache qui fâche* sera-t-elle un jour détrônée car deux projets effroyablement difficiles rayent le mur central : *Le Pamphlet*, pour un possible 9b et *Tenue correcte exigée* (excellent nom de voie !) pour un possible 9b+ avec une section autour du 8C bloc (mais pas impossible !) dans le bombé final. Mieux que cela, il est faisable et logique d'empiler les sections dures de ces deux voies pour un enchaînement

total qui ne vaudrait pas moins de 9c, et peut-être plus... Alex Megos si tu nous lis ! Sur la gauche de la falaise, de belles lignes dans le 7^e degré et le gros 6, moins déversantes et moins bloc, complètent l'offre d'une falaise qui reste résolument élitiste.

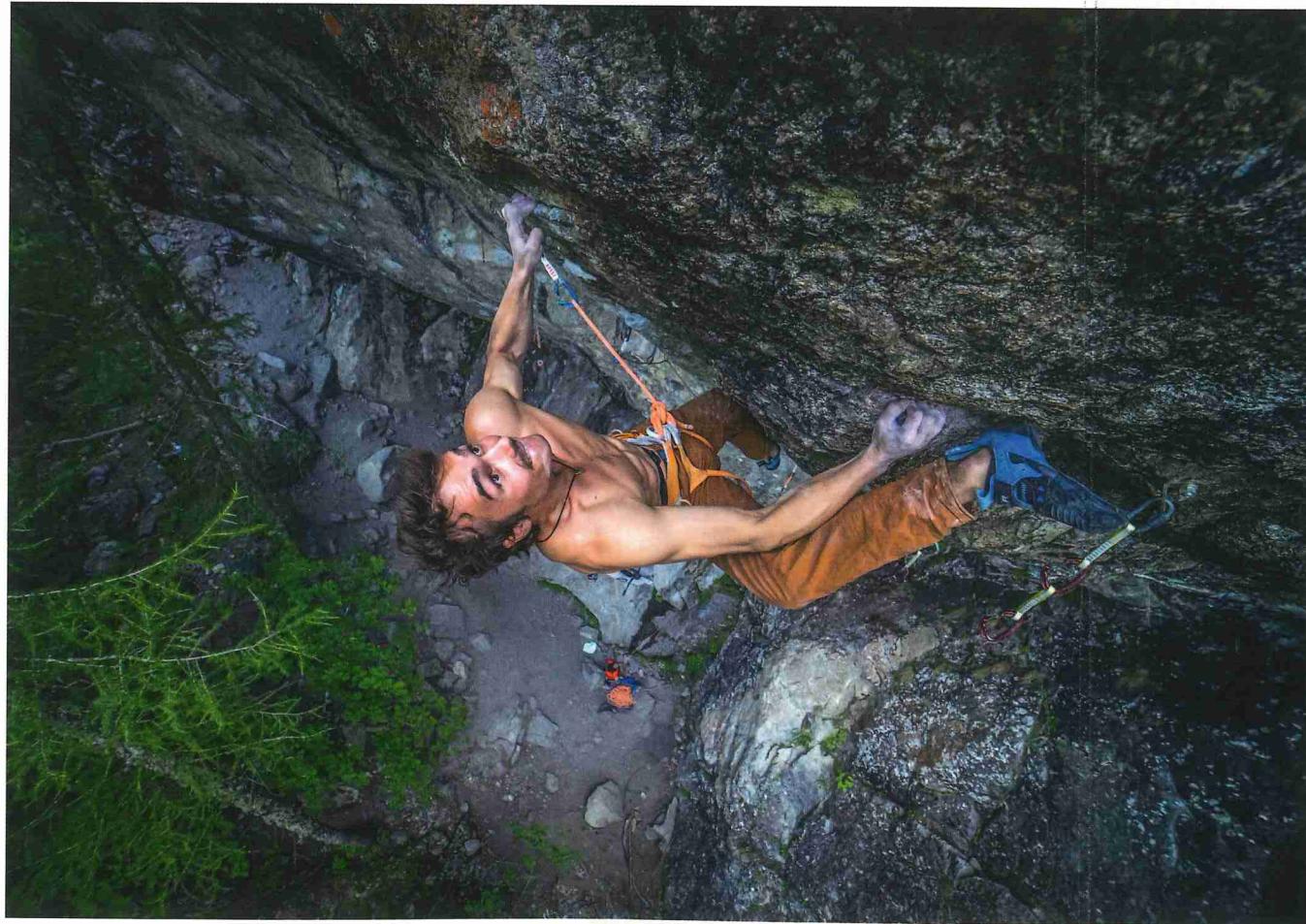
Un accès incertain pour l'été 2025

D'énormes crues et glissements de terrain ont causé récemment de gros dégâts sur l'infrastructure qui mène à Entraygues et au refuge des Bans. La route, au moment où vous lirez ces lignes, sera probablement impraticable et ne rouvrira pas avant le courant du mois de juillet selon les informations locales. Si, malgré tout, vous souhaitez aller taper des runs dans vos projets d'Entraygues, il vous faudra donc vous garer au niveau du pont des Places et marcher environ 4 km soit près d'1h30 d'approche supplémentaire. Il est possible de circuler à pied mais attention aux engins de chantier qui bossent pour reconstruire la route et aux éventuels mouvements

de blocs rocheux. Pour accéder à la falaise, la passerelle permettant de traverser la rivière a été emportée, ce qui implique de traverser à gué ou bien de traverser sur la passerelle précédente et remonter la vallée directement par l'autre versant. Une dernière précision, le Pays des Écrins a mis en place une navette gratuite entre le Pont des Places et la chapelle de Béassac, ce qui divise par deux le surplus de marche.

SÉLECTION DE VOIES

Condé de choc (9a mythique et très bloc)
Le brûlot (8b, belle escalade dans une rampe/dièdre déversante)
San Ku Kai (8c+, une classique)
La cour des grands (beau 7c en traversée dans le secteur principal)
La tordeuse de mélèzes (8a, moins déversante que ses voisines de droite)



Hugo Parmentier aux prises avec 'La moustache qui fâche', 9a+, la voie la plus dure d'Entraygues (pour le moment).

Johanna Sullivan dans 'Entre elles', 7a, avec vue sur les montagnes enneigées du massif des Écrins.



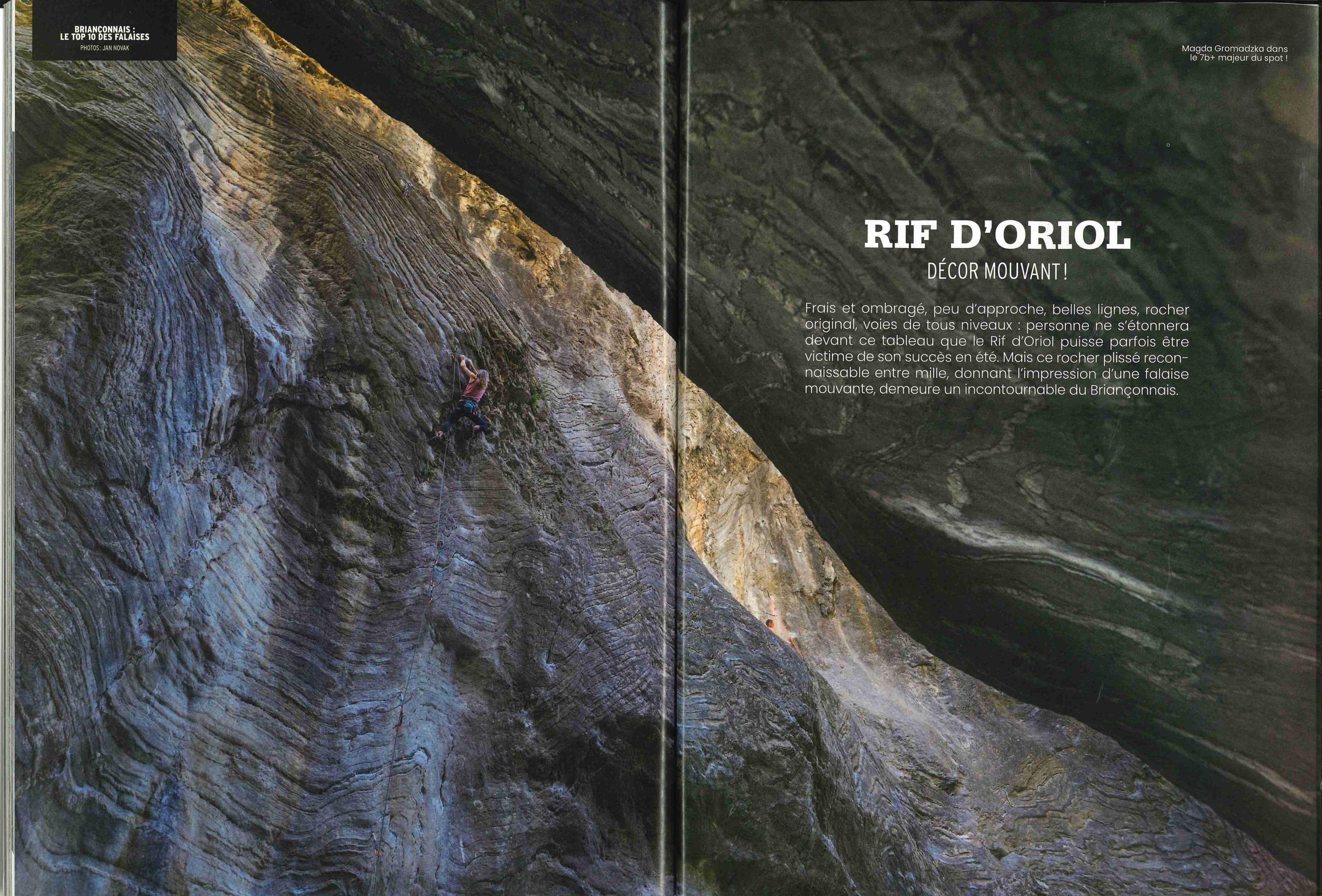
L'ŒIL DE MARTINE ET JEAN-JACQUES ROLLAND

Même si des grimpeurs forts essaient de vous motiver à les accompagner à Entraygues sous prétexte qu'il y a « des voies faciles sur la gauche », prenez garde, elles ne sont pas si faciles ! Les lignes sont courtes et typées bloc, ce n'est plus notre génération ! Il faut également préciser que beaucoup de grimpeurs sont venus camper au niveau des pâturages juste en face de la falaise, ils ont fait des feux et cela a posé de gros problèmes parce que ce sont des terres louées par des bergers. Ils ne se rendaient pas compte de ce qu'ils faisaient, n'avaient pas de mauvaises intentions, mais c'est ce genre de comportements inconscients qui risque de tuer l'escalade en milieu naturel. Dans les Hautes-Alpes, l'atmosphère générale est encore très apaisée et les grimpeurs ne se font pas flucher, c'est pourquoi il faut être particulièrement vigilant, sinon la situation va se dégrader.

RIF D'ORIOL

DÉCOR MOUVANT!

Frais et ombragé, peu d'approche, belles lignes, rocher original, voies de tous niveaux : personne ne s'étonnera devant ce tableau que le Rif d'Oriol puisse parfois être victime de son succès en été. Mais ce rocher plissé reconnaissable entre mille, donnant l'impression d'une falaise mouvante, demeure un incontournable du Briançonnais.



Un grimpeur espagnol aussi sympathique que le 7b+ qu'il est en train de gravir.

Une belle brochette d'équipeurs (dont une équipeuse !), Gérard Fiaschi, Raph Borgis, Françoise Lepron, Fred Roulx et Ben Kempf, peut se targuer de nous avoir offert l'un des sites de grimpe les plus originaux de France. Les grimpeurs locaux disent cependant du Rif d'Oriol que c'est un site « pour les touristes », parce qu'avant l'été, le torrent est tellement fort qu'il est impossible d'y grimper. La falaise est ensuite prise d'assaut pendant la belle saison, lorsque la rivière est à l'étiage, et l'environnement devient hostile pour l'escaladeur local sauvage.

Tout est beau, au Rif d'Oriol, mais, malgré un large panel de cotations à partir du 5^e degré (et jusqu'au 8b), rien n'est facile parce que le caillou est aussi beau à regarder qu'il est déroutant à grimper.

La rivière, qui peut monter jusqu'à 3m au-dessus du départ des voies, a travaillé la texture de la roche autant que la tectonique des plaques a sculpté sa forme. Résultat: un spot de grimpe auquel rien ne ressemble!

SÉLECTION DE VOIES

Toutes les voies de la rive gauche du 5 sup au 6a sont à faire !

Mention spéciale à deux 5c fantastiques :

Aquaroc

Top moumoute

L'ŒIL DE MARTINE ET JEAN-JACQUES ROLLAND

L'endroit est fabuleux. Au niveau esthétique, avec les plis du rocher, on ne pourrait créer plus beau même si on l'inventait ! Il y a peu d'approche, l'endroit est frais et agréable, ce qui fait que les gens aiment venir y grimper en famille. Mais attention aux chutes de pierres ! Certains blocs peuvent être instables et le pied de falaise est étroit ; le port du casque est conseillé pour tout le monde et absolument indispensable pour les enfants !

L'escalade est aussi originale que le caillou car il faut progresser en utilisant les strates orientées dans toutes les directions. Une expérience à vivre dans une carrière de grimpeur.

